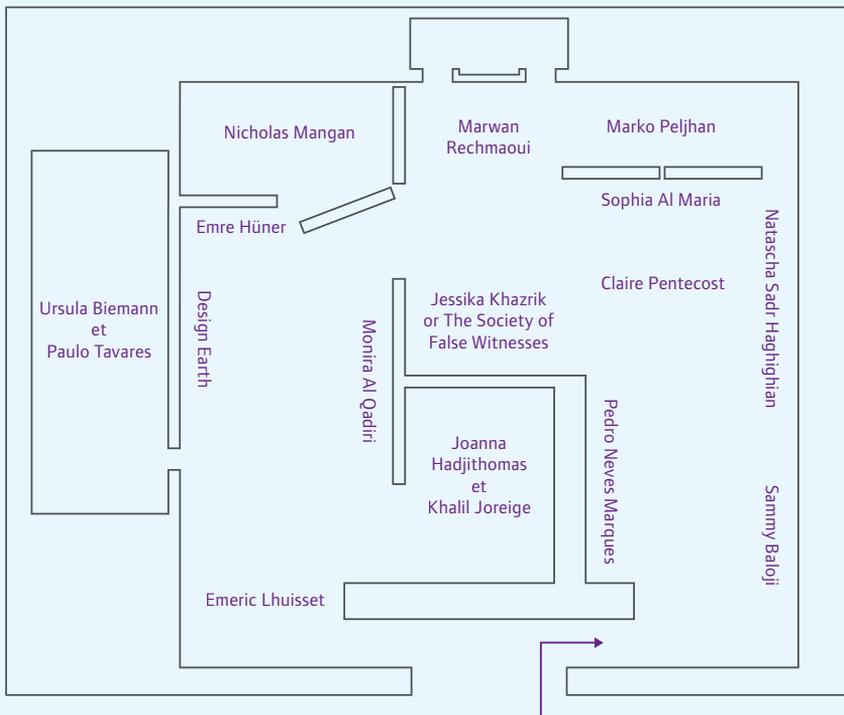


Et si on parlait du temps ?

Art et Écologie en période de crise



14 juillet – 24 octobre 2016



Esplanade:

Adrian Lahoud

Salon Arabe:

Marwa Arsanios
en collaboration avec
Samer Frangie

Commissaires d'exposition: Nataša Petrešin-Bachelez et Nora Razian

Les artistes participants: Marwa Arsanios en collaboration avec Samer Frangie, Sammy Baloji, Ursula Biemann et Paulo Tavares, Design Earth, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, Emre Hüner, Jessika Khazrik ou La Société des Faux Témoins, Adrian Lahoud, Emeric Lhuisset, Nicholas Mangan, Sophia Al Maria, Pedro Neves Marques, Marko Peljhan, Claire Pentecost, Monira Al Qadiri, Marwan Rechmaoui, et Natascha Sadr Haghighian.

Les partenaires de l'exposition: Les bibliothèques universitaires de l'Université américaine de Beyrouth, Cedar Environmental, Château Marsyas, l'Ambassade de Suisse au Liban, l'Ambassade de France au Liban, Al Furat Publishing and Distribution, marra.tein, Pikasso, Salem International Group (SIG), et V4 Advisors.

Scénographie et graphisme de l'exposition: Mind the gap

Graphisme de la publication: Mind the gap

Impression: Byblos Printing

Traduction: Katia Oneissi

#LTAW #artandecology #sursockmuseum

Et si on parlait du temps ? Art et écologie en période de crise aborde les questions urgentes liées à la question du changement climatique, des catastrophes écologiques futures, et leur effet sur notre vie actuelle, sur les plans affectif, politique, économique et éthique. Comme les humains passent d'agents biologiques – à savoir des agents qui laissent un impact sur leur environnement immédiat – aux agents géologiques qui laissent un impact sur les conditions météorologiques et la biodiversité à l'échelle de la planète, une nouvelle façon de comprendre notre empreinte sur la planète et sa biodiversité est nécessaire. Ici, le terme écologie englobe les forces économiques, sociales et historiques qui façonnent notre relation à la planète. De l'héritage culturel et écologique du pétrole aux réalités matérielles difficiles de l'extraction des ressources et de la menace imminente de guerres pour les ressources, les œuvres présentées ici abordent des questions écologiques urgentes qui sont encore peu explorées à l'échelle régionale.

Présentant les œuvres de 17 artistes locaux et internationaux, l'exposition est aussi un exercice quant aux défis et opportunités liés à la réalisation d'une exposition d'une manière transparente. Des matières plastiques au bois et aux peintures synthétiques, nous avons cherché à retracer la provenance des matériaux utilisés pour la réalisation de cette exposition, et à attirer l'attention sur leur cycle de vie.

Tous ces thèmes sont développés dans un riche programme de projections, de débats, de conférences, d'ateliers et de visites pour tous les âges.

Publication

Une série spéciale de cinq publications éditées par Ashkan Sepahvand, et intitulées *Elements for a World: Fire, Stone, Wood, Sky, Water*, ont été produites en collaboration avec l'exposition. Les contributeurs sont Angela Anderson, Marwa Arsanios, Omar Berrada et Sarah Riggs, Ursula Biemann et Paulo Tavares, Ewen Chardronnet, Adib Dada, Rania Ghosn (Design Earth), Forensic Architecture, Hamza Hamouchene, Razmig Keucheyan, Lara Khaldi, Jessika Khazrik, Kapwani Kiwanga, Adrian Lahoud, Bronwyn Lay, Erica Lee et Zoe Todd, Namik Mačkić, Fadi Mansour, Sophia Al Maria, Achille Mbembe, Angela Melitopoulos, Pedro Neves Marques, Elizabeth Povinelli, Pelin Tan, Françoise Vergès, et Elisabeth von Samsonow.

Sammy Baloji

Né en 1978, à Lubumbashi, en République démocratique du Congo – Il vit et travaille à Lubumbashi, en République démocratique du Congo et à Bruxelles, Belgique

- Raccord No.1, Cité de Kawama, 2012
- Détail site d'extraction artisanale #1, 2011, 2012
- Mine à ciel ouvert noyée de Banfora #1
- Lieu d'extraction minière artisanale, 2010, 2012
- Tunnel d'extraction artisanale, 2011, 2012

Ces quatre images de paysages à couper le souffle, de mines inondées à ciel ouvert, et d'ouvriers aussi petits que des fourmis font parties d'une plus grande série de photographies de la région minière de Kolwezi, située dans la région du Katanga en République démocratique du Congo. De 2009 à 2011, Sammy Baloji a récolté des données sur l'extraction minière artisanale du cuivre et du cobalt au moment de l'octroi au gouvernement chinois le droit d'accéder à ces mines en échange de la remise en état de l'infrastructure congolaise. L'absence de la présence humaine dans les images est intentionnelle, renvoyant aux années d'exploitation coloniale et postcoloniale du site. Une photographie des lieux d'hébergement des ouvriers est juxtaposée à l'affiche d'une maison de banlieue et d'une piscine, un rêve utopique trouvé dans ce présent dystopique.

PUBLICATION

Elements for a World: FIRE
avec les contributions de Lara Khaldi, Achille Mbembe, Elizabeth Povinelli, Françoise Vergès, et Elizabeth von Samsanow.

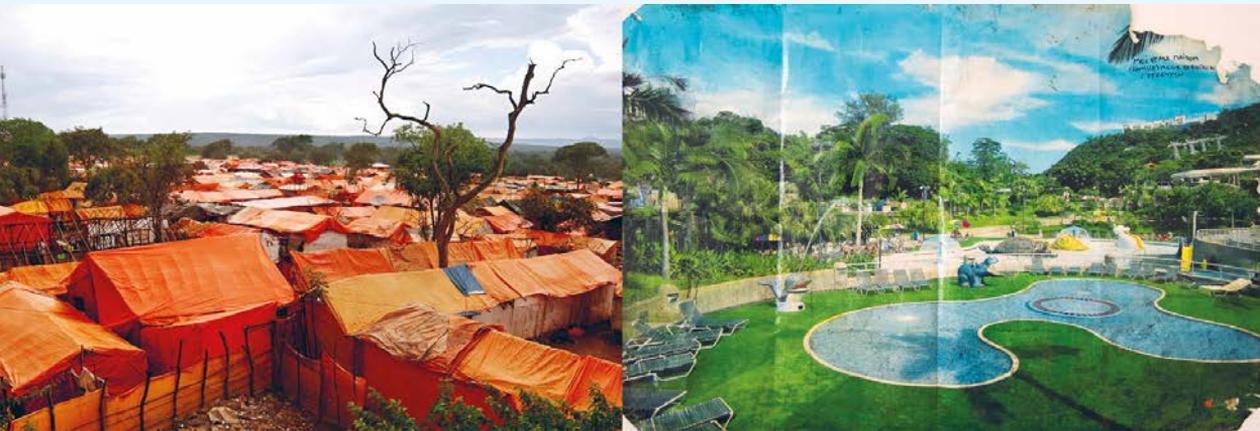
CONFÉRENCE

Discussion avec l'artiste Sammy Baloji
Jeudi 13 octobre, 19h à 20h30
Auditorium, niveau -2
En anglais | Entrée libre

Sammy Baloji

Raccord No.1, Cité de Kawama, 2012

Tirage numérique à jet d'encre sur papier baryté, 80 x 239.45 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et la Galerie Imane Farès



Pedro Neves Marques

Né en 1984, à Lisbonne, Portugal

Il vit et travaille entre Lisbonne, au Portugal et New York, NY, aux États-Unis

The Limits to Growth (Les limites de la croissance), 2013

Alternate Timeline for Limits to Growth: From Ecology to Abstraction (Calendrier alternatif des limites de la croissance : De l'écologie à l'abstraction), 2016

En 1972, des scientifiques de diverses disciplines financés par la Fondation Volkswagen ont été chargés par le laboratoire de recherche mondial Club de Rome pour publier un rapport sur l'environnement humain et son avenir. Le rapport, intitulé *Limits to Growth* (Les limites de la croissance) était une simulation de la croissance économique et de la croissance de la population dans le cadre de ressources limitées. La simulation a révélé une limite très possible à la croissance économique, qui, une fois franchie, entraînerait une baisse de la qualité de vie et l'épuisement définitif des ressources naturelles. La première vidéo, *Limits to Growth* (2013), revisite les simulations et les données du rapport initial. Dans le cadre de l'installation *Alternate Timeline for Limits to Growth*, Marques part du cadre plus large des « environnements » – y compris la façon dont ils sont projetés, modélisés et interprétés – comme base de réflexion sur la crise écologique et économique actuelle, spéculant ainsi sur la manière dont les événements actuels liés au rapport initial intitulé « Limits to Growth » pourraient se dérouler dans un proche avenir.



PUBLICATION

Elements for a World: SKY avec les contributions de Omar Berrada et Sarah Riggs, Adrian Lahoud, Kapwani Kiwanga, Pedro Neves Marques, et Pelin Tan.

PROJECTION DE FILM

Elements for a World: SKY
Lancement de publication et projection de films

Jeudi 29 septembre, 19h à 21h

Auditorium, niveau -2
En anglais | *Entrée libre*

Parallèlement au lancement de la publication *Elements for a World: SKY*, le court métrage de Pedro Neves Marques *Where to Sit at the Dinner Table?* (2013) sera projeté avec le film de Fabrizio Terranova, *Donna Haraway: Story Telling for Earthly Survival* (2016), et le film de Susan Schuppli *Can the Sun Lie* (2014).

Pedro Neves Marques
Alternate Timeline for Limits to Growth: From Ecology to Abstraction (Calendrier alternatif des limites de la croissance : De l'écologie à l'abstraction), 2016
Animation numérique, 4'42", couleur, pas de son
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Galleria Umberto di Marino

Claire Pentecost

Née en 1956 à Baltimore, MD, États-Unis
Elle vit et travaille à Chicago, IL, États-Unis

Amor Fati, 2016

Production : le Musée Sursock

Amor Fati est une locution latine généralement traduite par « l'amour du destin », un principe évoqué par de nombreux philosophes adeptes du stoïcisme invitant à vivre pleinement le moment présent. Alors que nous sommes confrontés aux effets du changement climatique à l'échelle mondiale, est-il encore possible d'aimer notre destin ?

L'image est celle d'un Cyclobatidé fossilisé qui se trouvait autrefois dans la mer chaude de ce qui est actuellement le Liban. La vie fossilisée – sous la forme de pétrole – est le moteur de notre culture. L'historien Dipesh Chakrabarty relie les combustibles fossiles à l'une des valeurs les plus profondes de la culture occidentale ». « ... L'on pourrait dire que la liberté a été le principal facteur à l'origine des témoignages écrits sur l'histoire de l'homme de ces deux cent cinquante années... Le temple des libertés modernes est fondé sur l'utilisation sans cesse croissante des combustibles fossiles. La plupart de nos libertés à ce jour ont été à forte intensité énergétique. » La question est de savoir si nous pouvons comprendre un destin partagé par de nombreux autres êtres, humains et non-humains. L'impératif de base de *l'amor fati* est de façonner un destin que nous sommes capables d'aimer.

PUBLICATION

Elements for a World: WATER
avec les contributions d'Angela Anderson, Marwa Arsanios, Ewen Chardonnet, Adib Dada, Jessika Khazrik, et Angela Melitopolous.

VISITE GUIDÉE

Visite guidée dans le Chouf
Avec Tony Chakar

Mardi 19 juillet, de 10h à 20h

Samedi 17 septembre, de 10h à 20h

Samedi 9 octobre, de 10h à 20h

Samedi 15 octobre, de 10h à 20h

En anglais et arabe | 30 000 LL par personne

Places limitées, réservation obligatoire.
Les billets peuvent être réservés sur notre site web.

Un bus partira du Musée Sursock à 10h.

Cette visite dans le Chouf avec Tony Chakar passe en revue l'histoire ancienne et contemporaine de la région qui a joué un rôle déterminant dans l'édification du Liban contemporain.

Claire Pentecost

Amor Fati, 2016

Eau polluée provenant de sources libanaises, verre soufflé à la main, papier recyclé, bannière imprimée

Crédit photo du Cyclobatidé:

Citron / CC-BY-SA-3.0

Production : le Musée Sursock

Avec remerciements à Cedar Environmental



Natascha Sadr Haghghian

Née en 1962 à Almada – Elle vit et travaille à Lisboa (empruntés à bioswop.net)

De Paso, 2011-2016

De Paso se compose d'un bagage à main qui écrase de manière répétitive et mécanique, une bouteille d'eau en plastique. Le son produit est amplifié par huit canaux, et occupe la totalité de l'espace d'exposition. Cette œuvre est une méditation sur les voyages, le gaspillage et la constante mobilité des œuvres d'art et des artistes à travers le monde.

Sophia Al Maria

Née en 1983 à Tacoma, WA, États-Unis – Elle vit et travaille à Londres, Royaume Uni

A Whale Is A Whale Is A Whale, (Une baleine est une baleine est une baleine), 2014

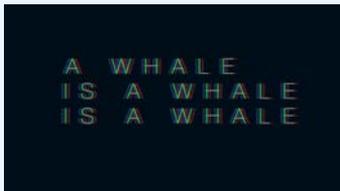
Un hommage obsédant à la population des baleines à bosse qui bosse en Mer d'Oman est en voie d'extinction, raconté du point de vue de l'espèce. La vidéo fait également allusion à ce qui est connu comme la « sixième extinction de masse » ou « l'extinction anthropocène », une baisse rapide de la biodiversité non-humaine principalement due à l'activité humaine. Grâce à un récit poétique qui accompagne les images d'archives de la baleine à bosse en Mer d'Oman, l'artiste retrace sa quasi-extinction depuis la chasse à la baleine pour le pétrole et le sport, jusqu'à la destruction de son habitat causée par l'industrie dans le Golfe. Le point de vue est celui des baleines, dépeignant l'homme comme une espèce menaçante et invasive, et la baleine comme une espèce sociable, dotée d'une conscience.

Sophia Al Maria

A Whale Is A Whale Is A Whale (Une baleine est une baleine est une baleine), 2014

Vidéo monocanal, 2'41''

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et The Third Line. Avec remerciements à Creative Time. Cette œuvre a été rendue possible, en partie, grâce à la Fondation Robert Rauschenberg. Séquences vidéo provenant de chez Getty Images.



VISITE GUIDÉE

Visite toxique du fleuve de Beyrouth
Avec Adib Dada

Dimanche 17 juillet, 17h à 19h

Point de rencontre : La station-service à l'intersection de la Corniche du fleuve et de la rue d'Arménie/Pont de Bourj Hammoud

En arabe | *Entrée libre*

Places limitées, réservation obligatoire. Les billets peuvent être réservés sur notre site web.

Une visite de la région du fleuve de Beyrouth avec l'architecte Adib Dada et plusieurs intervenants invités. Cette visite vous invite à observer la transformation du fleuve de Beyrouth qui est passé d'un fleuve naturel à son état actuel de site toxique, et son futur potentiel de zone réhabilitée en espace public.

CONFÉRENCE

Elements for a World: WATER

Lancement de publication et table ronde

Jeudi 28 juillet, de 19h à 21h

Auditorium, niveau -2

En anglais | *Entrée libre*

Lancement de la publication *Elements for a World: WATER*, suivi d'une discussion avec l'architecte Adib Dada, le spécialiste de l'eau Nadim Farajalla, Beirut Syndrome (Kareem Chehayeb et Sarah Shmaitilly), et l'artiste Jessika Khazrik. Animée par l'éditeur des publications Ashkan Sepahvand.

Marko Peljhan

Né en 1969, Šempeter pri Gorici, Yougoslavie (actuellement la Slovénie)
Il vit et travaille entre la Santa Barbara, CA, Etats-Unis, la Slovénie et la Lettonie

System 67 – Immaterial; a work of the resolution series, 2016

Oeuvre coproduite par Zavod Projekt Atoln et le Musée Surssock

System 67 – Immaterial a work of the resolution series; est une installation acoustique spatiale qui expose les failles et dérives écologiques du Liban contemporain. À travers un récit audio-visuel présentant des interviews et déclarations de citoyens, scientifiques, professionnels des médias spécialisés et politiciens libanais concernés ainsi que par une installation mesurant la présence de polluants dans l'écosystème, l'installation vise à susciter la compréhension de l'avenir écologique du Liban à travers le questionnement du présent.

Marwan Rechmaoui

Né en 1964, à Beyrouth, Liban – Il vit et travaille à Beyrouth, Liban

Waste (Gaspillage), 2016

Production : le Musée Surssock

Depuis le vortex de déchets du Pacifique Nord, une étendue de terre construite par l'homme et visible depuis l'espace, jusqu'aux fosses profondes creusées dans le sol libanais pour enfouir les matières plastiques, les métaux, les produits chimiques et autres déchets toxiques, l'humanité se trouve engloutie par ses propres déchets.

Chaque sculpture est composée de matériaux utilisés dans la vie de tous les jours, les quatre sculptures mettent l'accent sur le cycle de vie des matériaux dans notre culture actuelle de consommation, remettant en question la notion de déchets et de gaspillage, et nous amenant à repenser les notions préconçues d'utilité et de beauté.

Marwan Rechmaoui

Waste (Gaspillage), 2016

Installation sculpturale de 4 cubes fabriqués à partir de bouteilles et bouchons en plastique, canettes en aluminium, pneus en caoutchouc, et carton ondulé; socle en acier inoxydable

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la galerie Sfeir-Semler (Beyrouth et: Hambourg)

Production : Musée Surssock

ATELIERS

Que faut-il faire ? Qu'ai-je fait ?
Avec Marko Peljhan

Vendredi 15 juillet, de 14h à 16h

Workshop Space, niveau -1

En anglais | *Entrée libre*

Places limitées, réservation obligatoire.
Les tickets peuvent être réservés sur notre site web.

Un séminaire sur la surveillance environnementale citoyenne, la cartographie, et les stratégies de collecte de données.

École d'été

Pratiques de « Commoning » ou transformation par les individus des espaces publics de manière à répondre à leur besoin : l'écologie spatiale à Beyrouth

Du 19 au 24 juillet 2016,
divers lieux et heures

Une école d'été organisée par Pelin Tan avec des conférenciers, qui passent en revue les pratiques et les discours portant sur l'écologie urbaine dans Beyrouth et ses environs.

CONFÉRENCE

The Zero Waste Home
Bea Johnson

Samedi 24 septembre, 16h30 à 18h

Auditorium, niveau -2

En anglais | *Entrée libre*

Bea Johnson, l'auteure de *Zero Waste Home* (2013) partage ses tribulations et secrets pour atteindre le stade de « zéro déchet ».



Jessika Khazrik ou La Société des Faux Témoins

Née en 1991 entre Bagdad, Iraq et Beyrouth, Liban
Elle vit et travaille entre Cambridge, MA, États-Unis et Beyrouth, Liban

Waste Eats Your Histories (Les déchets dévorent vos histoires),
2016

**All the Flowers that Were Thrown on my Head Come Back
Panting** (Toutes les fleurs qui m'ont été jetées à la figure
reviennent haletantes), 2016

Production : le Musée Sursock

En rouvrant l'enquête sur le commerce des déchets toxiques importés illégalement d'Italie au Liban en 1987 – qui ont été partiellement déversés à trois minutes du lieu où elle a grandi – Jessika Khazrik est tombée sur des milliers de photos dans le laboratoire de l'éco-toxicologue et pharmacologue Pierre Malychef, l'un des trois enquêteurs scientifiques officiels chargés de l'enquête. Malychef était un fervent documentaliste des décharges et de la flore locale depuis plus de cinq décennies, prenant des milliers de photographies de déchets, de fleurs et de plantes.

Sept ans plus tard, l'affaire a été clôturée de force quand Malychef a été détenu et accusé de faux témoignage. La découverte par Khazrik de la participation de Malychef à l'enquête et de l'ensemble de ses photographies et de sa recherche est à l'origine de la création de la plate-forme interdisciplinaire The Society of False Witnesses (La Société des Faux Témoins), dont le premier centre de recherche sera situé dans le laboratoire de feu l'éco-toxicologue à Bsalm, et aura pour mission d'archiver le travail de Malychef afin de le rendre accessible au public sur place et en ligne. Le centre devrait ouvrir ses portes en 2018.

Normandy, You Are Not in the Underground
(Normandy, vous n'êtes pas enterrés), 2016

Production : le Musée Sursock

Au cours de la « Bataille des hôtels » en 1975, au début de la guerre civile libanaise, la plupart des hôtels ont été occupé et transformé en champs de bataille. L'un d'entre eux était l'Hôtel Normandy, dont les décombres, selon plusieurs témoignages, ont été longtemps conservés sur place, pour finalement abriter des débris provenant d'autres sites et devenir ce qu'on appelait la décharge du Normandy, principale décharge de Beyrouth pendant la guerre civile. En 1994, la taille de la décharge a atteint environ 5 millions de mètres cubes dont la moitié se situait au dessous du niveau de la mer, pour atteindre une profondeur de 20 mètres et s'étendre sur 600 mètres au-dessus de la terre.

PUBLICATION

Elements for a World: WATER
avec les contributions d'Angela Anderson, Marwa Arsanios, Ewen Chardronnet, Adib Dada, Jessika Khazrik, et Angela Melitopolous.

VISITE GUIDÉE

Visite toxique
Tout sauf être souterrain :
le Normandy que nous voulons
Avec Jessika Khazrik ou La Société
des Faux Témoins

Samedi 31 juillet, de 17h à 19h

Point de rencontre : le chantier de construction de la banque Al-Mawarid, près du siège de la Banque Audi au centre-ville de Beyrouth

En Arabe | *Entrée libre*

Places limitées, réservation obligatoire.
Les billets peuvent être réservés sur notre site web.

La Société des Faux Témoins invite des témoins des domaines de la vie, de la construction, de l'ingénierie géotechnique, de l'hydrologie, de la linguistique et de la théorie spatiale pour présenter une visite guidée de la décharge du Normandy.

Emre Hüner

Né en 1977, à Istanbul, Turquie – Il vit et travaille à Istanbul, Turquie

Desert (Désert), 2005

Samoa, 2005

Situé dans un lieu inconnu bien que familier, les deux petits tirages sont des vignettes qui s'inscrivent dans le cadre d'un récit plus grand sur un avenir possible.

Nicholas Mangan

Né en 1979, à Geelong, Victoria, Australie – Il vit et travaille à Melbourne, Australie

Ancient Lights, 2015

Avec remerciements à Salem International Group (SIG)

Ancient Lights est une installation vidéo à deux canaux explorant la relation historique, culturelle et économique de l'homme au soleil comme source à la fois d'énergie physique et de puissance mythique. S'appuyant sur des recherches approfondies effectuées par l'artiste sur la puissance physique et conceptuelle du soleil, l'œuvre présentée ici établit une relation entre l'énergie et la transformation sociale en explorant les liens entre la mythologie aztèque, une centrale thermosolaire en Espagne, et la dendrochronologie qui est une méthode scientifique de datation basée sur l'analyse des anneaux de croissance (ou cernes) des arbres.

L'installation vidéo est entièrement alimentée par l'énergie solaire grâce à des panneaux solaires installés sur l'esplanade du Musée Sursock, convertissant la lumière du soleil en lumière de projecteur.

L'œuvre de Nicholas Mangan est souvent alimentée par des sources d'énergie alternatives, étant donné sa volonté de souligner les structures physiques et conceptuelles qui soutiennent notre mode de vie.

PROJECTION DE FILM

Projection de film: *Containment*

Réalisé par Peter Galison et Robb Moss

Vendredi 14 octobre, 20h à 21h30

Auditorium, niveau -2

En anglais | *Entrée libre*

Containment qui est en partie un essai d'observation filmé dans les usines d'armement, à Fukushima et dans un sous-sol, et en partie un roman graphique, se déroule entre un présent précaire et un avenir lointain préoccupant, explorant l'idée que sur des millénaires, rien ne reste en place.

PUBLICATION

Elements for a World: SKY

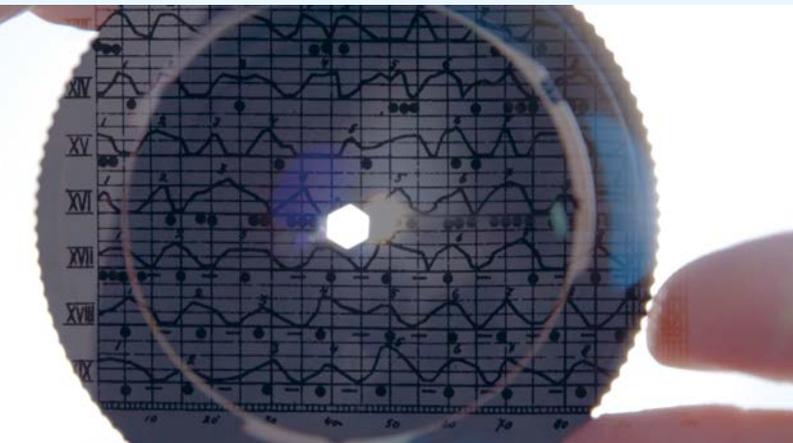
avec les contributions de Omar Berrada et Sarah Riggs, Adrian Lahoud, Kapwani Kiwanga, Pedro Neves Marques, et Pelin Tan

Nicholas Mangan

Ancient Lights, 2015

Installation vidéo HD à deux canaux, son, alimentation photovoltaïque hors réseau

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Sutton Gallery
Avec remerciements à Salem International Group (SIG)



Design Earth

Rania Ghosn: née en 1977, à Beyrouth, Liban
Elle vit et travaille à Cambridge, MA, États-Unis
El Hadi Jazairy: né en 1970, à Alger, Algérie
Il vit et travaille à Ann Arbor, MI, États-Unis

"Das Island, Das Crude," After Oil ("L'île de Das, le pétrole brut de Das," l'ère post-pétrolière), 2016

"Strait of Hormuz Grand Chessboard," After Oil ("Le Grand Échiquier du Détroit d'Ormuz," l'ère post-pétrolière), 2016

"Bubiyian Island, There Once Was an Island," After Oil (L'île de Bubiyian, Il était une fois une île, l'ère post-pétrolière), 2016

A travers des dessins spéculatifs sur l'avenir post-pétrolier, *After Oil* porte un regard critique sur les zones pétrolières actuelles et futures dans la région du Golfe. Les projets illustrent des questions liées aux sites d'extraction (l'île de Das), à la logistique de transport (le détroit d'Ormuz), ainsi qu'à la lente violence du changement climatique (l'île de Bubiyian). De manière générale, *After Oil* illustre le rôle du système pétrolier dans la région et nous invite à imaginer les conséquences à long terme de la brutalité de cette relation avec la Terre.

Monira Al Qadiri

Née en 1983 à Dakar, au Sénégal – Elle vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas

Spectrum 1, 2016

Production : le Musée Sursock

Perles et huile partagent la même couleur; ils se situent aux deux extrémités du spectre de couleur dichroïque. L'exploitation de ces deux matériaux à différents moments de l'histoire a été fondamentale pour la vie culturelle et économique de la région du Golfe Persique.

Spectrum 1 fait suite à l'exploration par Monira Al Qadiri de l'héritage historique et culturel du commerce des perles, et des changements sociaux et économiques massifs dus à son remplacement par une économie pétrolière.

S'inspirant des têtes de puits de pétrole en eaux profondes, ces objets sculpturaux semblables à des extraterrestres comparent ces machines à des intrus d'une autre planète. Ici, la substance du pétrole est considérée comme un intrus étranger, qui a modifié considérablement l'histoire de toute une région.

PUBLICATION

Elements for a World: STONE
avec les contributions de Rania Ghosn (Design Earth), Hamza Hamouchene, Namik Mačkici, Fadi Mansour, et Sophia Al Maria.

CONFÉRENCE

Elements for a World: STONE
(*Éléments pour un monde : PIERRE*)
Lancement de publication et table ronde

Jeudi 21 juillet, de 19h à 21h

Auditorium, niveau -2
En anglais | *Entrée libre*

Lancement de la publication *Elements for a World: STONE*, suivi d'une discussion avec l'architecte Fadi Mansour, l'artiste Monira Al Qadiri, les artistes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, et le designer Namik Mačkici. Animée par l'éditeur des publications Ashkan Sepahvand.

PUBLICATION

Elements for a World: STONE
avec les contributions de Rania Ghosn (Design Earth), Hamza Hamouchene, Namik Namik Mačkici, Fadi Mansour, et Sophia Al Maria.

PROJECTION DE FILM

Projection des films *A Fire* et *Unearthing Disaster I*

Vendredi 29 juillet, de 19h à 20h30

Auditorium, niveau -2
En anglais | *Entrée libre*

Projection du film *A Fire* (1961, réalisateur Ebrahim Golestan), et du film *Unearthing Disaster I* (2013, réalisatrices Angela Melitopoulos et Angela Anderson), avec une introduction par Ashkan Sepahvand, éditeur de la série de publications *Elements for a World: Wood, Stone, Water, Sky, Fire*.

Ursula Biemann et Paulo Tavares

Ursula Biemann: née en 1955, à Zurich, Suisse

Elle vit à Zurich, en Suisse et travaille dans le monde entier

Paulo Tavares: né en 1980, à Campinas, à São Paulo, Brésil

Il vit et travaille à São Paulo, Brésil Brazil

Forest Law (La loi de la forêt), 2014

Quelles sont les limites des modèles actuels du droit international lorsqu'ils se penchent sur la question de la répartition inégale des effets défavorables du changement climatique ? Pour comprendre l'ampleur des changements qui affectent notre planète à l'échelle mondiale, et rechercher des modèles alternatifs de compréhension de la nature, nous devons observer les diverses luttes engagées dans le monde entier.

L'installation multimédia *Forest Law* s'intéresse aux interactions entre des modèles occidentaux de jurisprudence et la cosmologie indigène de la « Forêt Vivante, » en examinant une série de procès historiques engagés par les peuples indigènes pour contester l'extraction des minéraux et des ressources sur leurs terres.



Ursula Biemann et Paulo Tavares
Forest Law (La loi de la forêt), 2014
Installation vidéo à deux canaux, 41'

PUBLICATION

Elements for a World: WOOD

avec les contributions de Ursula Biemann et Paulo Tavares, Erica Lee et Zoe Todd, Forensic Architecture, Razmig Keucheyan, et Bronwyn Lay.

CONFÉRENCES

Discussions autour de l'art suisse :
Ursula Biemann

En partenariat avec
l'Ambassade Suisse au Liban
Avec le support de l'Association
Philippe Jabre

Vendredi 15 juillet, de 19h à 21h

Auditorium, niveau -2
En anglais | *Entrée libre*

Une projection et discussion avec la vidéaste Ursula Biemann de ses vidéos spéculatives *Deep Weather* (2013) et *Subatlantic* (2015).

Elements for a World: WOOD
(Éléments pour un monde : BOIS)
Présentation de la publication
et table ronde

Vendredi 7 octobre, 19h à 21h

Auditorium, niveau -2
In English | *Entrée libre*

Lancement de la publication *Elements for a World: WOOD*, suivi d'une discussion avec les participants et les conférenciers invités. Animée par Nora Razian, directrice des programmes et des expositions du Musée Sursock.

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

Nés en 1969, à Beyrouth, Liban
Ils vivent et travaillent entre Paris, France et Beyrouth, Liban

Unconformities (Discordances), 2016

Oeuvre coproduite par la Sharjah Art Foundation et le Musée Sursock

Le terme « unconformity » est un terme technique qui désigne une variation dans la chronologie géologique sédimentaire, signifiant un écart d'âge ou une rupture temporelle.

L'installation Unconformities est composée de photographies, de dessins et de récits archéologiques, basés sur l'analyse des échantillons ou « carottes » du sol de différents sites à Beyrouth. Les « carottes » qui sont des échantillons cylindriques de terre extraits par un foret spécial et utilisées pour analyser le sol avant le début d'un projet de construction. Les matériaux extraits des carottes révèlent de nombreuses couches différentes de diverses civilisations anciennes, jusqu'aux civilisations contemporaines, et peuvent mettre en évidence l'histoire géologique voilée d'un lieu. À l'ère de l'anthropocène, celles-ci sont considérées comme des actions plutôt que comme des couches ou strates. Un échantillon géologique des perturbations écologiques et planétaires est transformé en un outil artistique et photographique à travers lequel un nouveau récit de fiction et de représentation de Beyrouth émerge, attirant notre attention sur les traces poétiques et invisibles de l'histoire.

Emeric Lhuisset

Né en 1983, à Paris, France – Il vit et travaille entre Paris, France et le Moyen-Orient

The Last Water War: Ruins of a Future

(La dernière guerre de l'eau : Ruines d'un futur), 2016

C'est avec une série de photographies réalisées en Irak sur le site archéologique de Girsu, où une guerre de l'eau s'est déroulée vers 2600 av. J.C. que l'artiste Emeric Lhuisset tente de nous questionner sur un futur à travers les ruines. Les jeux de pouvoir entre puissances régionales, la guerre civile en Syrie, la présence de l'Etat Islamique qui a fait du contrôle des barrages un objectif stratégique, le contrôle exercé en amont par la Turquie sur le débit du Tigre et de l'Euphrate sont autant de facteurs d'instabilité et de tensions en Irak et dans la région.

CONFÉRENCES

Discussion avec Françoise Vergès

Jeudi 22 septembre, 19h à 20h30

Auditorium, niveau -2
En français | Entrée libre

Dans le cadre de la publication *Elements for a World: FIRE*, Françoise Vergès, sociologue, qui a contribué à la publication, donne une conférence sur la relation entre le colonialisme, l'esclavage, et l'anthropocène.

Elements for a World: STONE
(*Éléments pour un monde : PIERRE*)
Lancement de publication et table ronde

Jeudi 21 juillet, de 19h à 21h

Auditorium, niveau -2
En anglais | Entrée libre

Lancement de la publication *Elements for a World: STONE*, suivi d'une discussion avec l'architecte Fadi Mansour, l'artiste Monira Al Qadiri, les artistes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, et le designer Namik Mačkic. Animée par l'éditeur des publications Ashkan Sepahvand.

STONE fait partie de la série *Elements for a World*, produite dans le cadre de l'exposition *Et si on parlait du temps ?*

CONFÉRENCE

Discussion avec l'artiste

Emeric Lhuisset

Avec le support du SCAC de l'Ambassade de France au Liban

Samedi 16 juillet, de 17h30 à 18h30

Auditorium, niveau -2
En français | Entrée libre

Marwa Arsanios

en collaboration avec Samer Frangie

Marwa Arsanios: née en 1978, à Washington D.C., États-Unis

Elle vit et travaille à Beyrouth, Liban

Samer Frangie: né en 1978, à Beyrouth, Liban – Il vit et travaille à Beyrouth, Liban

The Reading Room (La Chambre de lecture), 2016

En collaboration avec l'Université américaine de Beyrouth - bibliothèques universitaires et la maison d'édition Al Furat

Abordant l'histoire de la pédagogie critique et de l'auto-émancipation grâce à l'apprentissage, *The Reading Room* rassemble plus de 300 publications qui peuvent servir de base à une réflexion sur notre histoire mondiale contemporaine et ses origines historiques et politiques. Les livres ont été sélectionnés selon une série de thèmes et de questions liés à l'exposition, y compris la crise du capital, le tiers-mondisme, la justice environnementale et l'éco-féminisme.

Certaines des questions qui sont à l'origine de la sélection sont les suivantes: Quel est l'héritage mondial contemporain des projets politiques du passé, comme le panarabisme et le tiers-mondisme? Comment pouvons-nous aborder à nouveau de manière critique ces politiques émancipatrices du passé d'une manière qui ne soit pas nostalgique ou mélancolique? Les éco-féministes offrent-ils une autre manière de réfléchir à la manière de sortir de notre crise écologique actuelle?

Tout au long de la durée de l'exposition, *The Reading Room* sera régulièrement animée grâce à des groupes de lecture. Veuillez vérifier en ligne la liste actualisée des prochaines activités.

Adrian Lahoud

Né en 1975 à Sydney, Australie – Il vit et travaille à Londres, Royaume Uni

The Shape of the Eclipse (La forme de l'éclipse), 2016

Oeuvre coproduite par le Royal College of Art et le Musée Surssock

Ce projet suit le mouvement des aérosols anthropiques du Nord au Sud, et le déplacement des hommes du Sud vers le Nord. Emis par des procédés industriels dans l'hémisphère nord et transportés dans l'air par le vent jusqu'à flotter au-dessus de l'océan Atlantique, les aérosols interagissent avec le rayonnement solaire, changeant la température de l'océan et affectant l'intensité de la saison des pluies au Sahel. L'une des conséquences du stress hydrique exacerbé dans le Sahel se traduit par la perte de terres arables, ce qui intensifie les conflits existants et entraîne des mouvements diasporiques de personnes vers des villes comme Lagos et les côtes de l'Europe du sud.

PUBLICATION

Elements for a World: FIRE

avec les contributions de Lara Khaldi, Achille Mbembe, Elizabeth Povinelli, Françoise Vergès, et Elizabeth von Samsanow.

La Chambre de lecture sera animée aux dates suivantes:

Mercredi 20 juillet de 19h à 21h

avec Lina Mounzer

Samedi 30 juillet 16h à 18h

avec Nadia Bou Ali

PUBLICATION

Elements for a World: SKY

avec les contributions de Omar Berrada et Sarah Riggs, Adrian Lahoud, Kapwani Kiwanga, Pedro Neves Marques, et Pelin Tan.

CONFÉRENCE

Discussion avec l'artiste Adrian Lahoud

Samedi 16 juillet, 19h à 20h

Point de rencontre: esplanade du Musée
En anglais | *Entrée libre*

CALENDRIER

JEUDI 14 JUILLET

19h – 20h30 **VISITE GUIDÉE**
Et si on parlait du temps ?
Visite organisée par les commissaires de l'exposition avec les artistes participants

VENDREDI 15 JUILLET

14h – 16h **ATELIER**
Que faut-il faire ? Qu'ai-je fait ?
Avec Marko Peljhan

19h – 21h **CONFÉRENCE**
Discussions autour de l'art suisse :
Ursula Biemann

SAMEDI 16 JUILLET

19h – 20h30 **VISITE GUIDÉE**
Et si on parlait du temps ?
Visite organisée par les commissaires de l'exposition avec les artistes participants

17h30 – 18h **CONFÉRENCE**
Discussion avec l'artiste
Emeric Lhuisset

19h – 20h **CONFÉRENCE**
Discussion avec l'artiste
Adrian Lahoud

DIMANCHE 17 JUILLET

17h – 19h **VISITE GUIDÉE**
Visite toxique du fleuve de Beyrouth
Avec Adib Dada

MARDI 19 JUILLET

10h – 20h **VISITE GUIDÉE**
Visite guidée dans le Chouf
Avec Tony Chakar

MERCREDI 20 JUILLET

19h – 21h **CONFÉRENCE**
Activation de la chambre de lecture
Avec Lina Mounzer

JEUDI 21 JUILLET

19h – 21h **CONFÉRENCE**
Elements for a World: STONE
Lancement de publication et table ronde

VENDREDI 22 JUILLET

16h – 17h30 **CONFÉRENCE**
Des formes d'exception à des formes de désintégration
Pelin Tan

19h – 20h30 **PROJECTION DE FILM**
Carte Blanche à Rasha Salti

JEUDI 28 JUILLET

18h – 19h30 **CONFÉRENCE**
Elements for a World: WATER
Lancement de publication et table ronde

VENDREDI 29 JUILLET

19h – 20h30 **PROJECTION DE FILM**
Projection des films *A Fire* et *Unearthing Disaster I*

SAMEDI 30 JUILLET

16h – 18h **CONFÉRENCE**
Activation de la chambre de lecture
Avec Nadia Bou Ali

DIMANCHE 31 JUILLET

11h – 13h **JEUNE PUBLIC**
Des amis imaginaires :
Lampes de chevet fabriquées à partir de petites bouteilles
Avec Junk Munkez

17h – 19h **VISITE GUIDÉE**
Visite toxique
Tout sauf être souterrain : le Normandy que nous voulons
Avec Jessika Khazrik ou La Société des Faux Témoins

SAMEDI 10 SEPTEMBRE

16h – 18h **ATELIER**
Composting 101
Avec Ziad Abi Chaker et Cedar Environmental

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

11h – 13h **JEUNE PUBLIC**
Des amis imaginaires :
Lampes de chevet fabriquées à partir de petites bouteilles
Avec Junk Munkez

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

10h – 20h **VISITE GUIDÉE**
Visite guidée dans le Chouf
Avec Tony Chakar

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

10h – 12h **JEUNE PUBLIC**
Atelier familial sur le jardinage urbain
Avec Monika Fabian

JEUDI 22 SEPTEMBRE

19h – 20h30 **CONFÉRENCE**
Discussion avec Françoise Vergès

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

11h30 – 13h **CONFÉRENCE**
Cultiver chez soi : Un atelier de jardinage urbain
Avec Monika Fabian

16h30 – 18h **CONFÉRENCE**
The Zero Waste Home
Bea Johnson

JEUDI 29 SEPTEMBRE

19h – 21h **CONFÉRENCE**
Elements for a World: SKY
Lancement de publication et projection de film

SAMEDI 1 OCTOBRE

11h – 14h **JEUNE PUBLIC**
Marche et picnic à Horch Beyrouth
Avec Nahnoo

VENDREDI 7 OCTOBRE

19h – 21h **CONFÉRENCE**
Elements for a World : WOOD
Lancement de publication et table ronde

DIMANCHE 9 OCTOBRE

10h – 20h **VISITE GUIDÉE**
Visite guidée dans le Chouf
Avec Tony Chakar

JEUDI 13 OCTOBRE

19h – 20h30 **CONFÉRENCE**
Discussion avec l'artiste
Sammy Baloji

VENDREDI 14 OCTOBRE

20h – 21h30 **PROJECTION DE FILM**
Projection du film: *Containment*
Réalisateurs Peter Galison et Rob Moss

SAMEDI 15 OCTOBRE

10h – 20h **VISITE GUIDÉE**
Visite guidée dans le Chouf
Avec Tony Chakar

Sursock Museum

Greek Orthodox Archbishopric Street

Ashrafieh, Beirut, Lebanon

www.sursock.museum